

Dossier de presse



Clichés à feuilleter Autour des albums de Constant- Delessert (1806–1876)

14.03. — 01.07.2012

L'expo pratique

conférence de presse	mardi 13 mars, 11h
vernissage	mardi 13 mars, 18h
dates de l'exposition	14 mars - 1 ^{er} juillet 2012
horaires	mardi - jeudi, 11h - 18h vendredi - dimanche, 11h - 17h lundi fermé excepté les 9 avril et 28 mai, 11h-17h
commissariat	Diana Le Dinh et Anne Leresche, conservatrices
photographies de presse	JPEG/300 DPI disponibles, dès le 13 mars 2012, sur le site de l'exposition
le site de l'exposition	www.lausanne.ch/mhl

Visite guidée

avec les commissaires	samedi 5 mai, 11h entrée libre, sur inscription
-----------------------	--

En automne 2011, quatre institutions patrimoniales suisses dont le Musée historique de Lausanne se mobilisent pour tenter d'acquérir tout ou partie des onze albums du photographe Constant-Delessert mis aux enchères par Sotheby's à Paris. C'est que l'enjeu est de taille. Il s'agit de conserver des témoignages émanant d'un homme qui appartient au cercle des pionniers de la photographie à Lausanne, auteur également de quelques-unes des plus anciennes représentations de la ville.

Adrien Constant de Rebecque, de son vrai nom, figure en effet parmi les premiers à se lancer dans la réalisation d'images photographiques, vers le début des années 1840. Il produit d'abord des daguerréotypes et des épreuves sur papier salé, avant de se lancer dans d'autres expérimentations, qu'il fera connaître notamment par le biais de la Société française de photographie.

Les deux albums acquis par le MHL grâce à une contribution exceptionnelle du Fonds des arts plastiques et présentés dans l'exposition reflètent son intérêt pour la recherche, de même qu'ils illustrent la diversité des thèmes abordés: portraits, paysages, ainsi que vues de Lausanne. Leur mise en regard avec d'autres clichés conservés dans les collections, réalisés par Constant-Delessert aussi bien que par certains contemporains, offre au visiteur l'occasion d'explorer les premiers temps du médium dans ses expressions locales et de se plonger dans les fragments d'une réalité désormais lointaine, pour un voyage non seulement documentaire mais également esthétique et poétique.



La ferme de Mézery, papier salé, 1850-1865 © MHL



Lausanne, Ouchy, débarcadère du Beau-Rivage, 1869 © MHL

Un chercheur passionné

Adrien de Constant-Delessert incarne la figure de l'amateur de photographie, au sens de connaisseur éclairé, désireux d'œuvrer au développement du médium et de sa technique par goût du progrès et du savoir. Distinct des photographes animés par des visées commerciales, l'amateur provient généralement d'un milieu privilégié, comme en attestent l'origine patricienne de Constant-Delessert, né Constant de Rebecque, et son parcours.

Conformément à la tradition familiale, celui-ci entame une carrière militaire en servant comme officier dans un régiment de gardes suisses à Paris. Mais la Révolution de 1830 va l'amener à regagner le canton de Vaud. A l'abri de tout souci matériel grâce à sa fortune, il se marie en 1833 avec Julie Delessert – dont certains parents et alliés vont jouer un rôle prépondérant dans le développement de la photographie en France. A partir de 1837, il se consacre aux affaires publiques, assumant plusieurs fonctions dont celles de député au Grand Conseil et de membre de la Municipalité de Lausanne.

La naissance officielle de la photographie en 1839 – proclamée par François Arago à travers un discours à l'Académie des Sciences auquel Constant-Delessert aurait assisté – engendre un engouement général qui n'épargne pas Lausanne. Dès 1840, un groupe de pionniers réunissant l'astronome Marc Secrétan, le graveur Friedrich von Martens et le ferblantier-lampiste Samuel Heer-Tschudi se réunissent pour mener des recherches sur la nouvelle découverte. Constant-Delessert s'est probablement joint à eux dès les premiers temps de cette collaboration. Il est possible par ailleurs qu'il ait trouvé dans l'exploration de cette innovation une occasion d'investir le temps et le loisir que la fin de ses mandats politiques, suite à l'avènement du régime radical en 1845, allait lui laisser.



Lausanne, rue César-Roux, ancienne douane, 1869 © MHL



Lausanne, Ouchy, Fête de la navigation, juillet 1863 © MHL

Constant-Delessert va s'adonner à différentes techniques, dont la variété illustre à la fois l'évolution du médium et le cours de ses expérimentations. Il s'initie d'abord au daguerréotype, en réalisant des portraits de ses proches. Il pratique également le calotype (négatif sur papier), dont il tire des épreuves sur papier salé, comme en témoigne la belle série consacrée au domaine de Mézery.

Il semble qu'il ait beaucoup utilisé le négatif en papier ciré, sans doute sous l'influence de Gustave Le Gray, dont il a été l'élève. Il adoptera ensuite le négatif sur verre au collodion sec, procédé à l'amélioration duquel il consacrera de nombreuses expériences, dont les résultats rencontreront des échos très favorables auprès de ses pairs. Intégrant des formules composées de substances telles que le tannin, la gomme, le café ou le caramel, ses recherches font l'objet de deux publications, en 1867 et 1873, et sont également diffusées dans le *Bulletin de la Société française de photographie* et le *Moniteur de la photographie*.

Le Lausannois est en effet bien introduit dans les milieux de la photographie en France. Il devient membre de la Société française de photographie dès 1858, expose au Salon de 1859 à Paris, où un critique fait l'éloge de son «art de composer les paysages». Inséré dans un réseau cosmopolite, il voyage régulièrement à l'étranger et entretient des relations épistolaires avec de nombreux chercheurs – chimistes, opticiens, amateurs, photographes professionnels, etc. – en Europe, en Russie et en Amérique. Sa correspondance témoigne de l'estime dans laquelle le tiennent ses confrères, qui louent tant la qualité de ses épreuves et l'importance de ses travaux que son habileté et la libéralité avec laquelle il partage son savoir. Elle illustre également l'intensité des échanges pratiqués au sein de cette communauté, sous la forme de communication d'expériences ou de transmission d'épreuves photographiques notamment.

Ce foisonnement se reflète dans les pages des albums constitués au fil des années par Constant-Delessert – dont deux exemplaires sont présentés dans l'exposition. Au nombre d'une vingtaine environ selon un confrère ayant visité son atelier, ils réunissent les spécimens envoyés à des fins de démonstration et d'étude par ses correspondants ainsi que les épreuves réalisées par le photographe lui-même. Classées par ordre chronologique et généralement annotées, celles-ci offrent un échantillonnage des nombreuses techniques expérimentées en matière de préparation de négatifs, de tirage ou de choix d'objectif. Dans leur organisation à la fois aléatoire et raisonnée, ces albums esquissent une revue des chemins empruntés par Constant-Delessert, tout en ouvrant à la multiplicité des possibles contenus dans le langage photographique de son temps.



Lausanne, av. Georgette, le théâtre en construction, 1869 © MHL



Lausanne, la Cité depuis César-Roux, 1869 © MHL

Biographie

Adrien Constant de Rebecque,
dit Constant-Delessert

La famille Constant de Rebecque, originaire d'Aire en Artois et titulaire de la seigneurie de Rebecque, émigre à Genève vers 1567, pour des questions de religion.

En 1590 elle s'installe à Lausanne, dont elle obtient la bourgeoisie. Ses membres sont actifs successivement dans le commerce, le pastorat et le service à l'étranger.

Au gré de différentes alliances, la famille Constant de Rebecque s'élève dans la hiérarchie sociale. Auguste, le père d'Adrien, épouse en 1800 Louise Polier-Vernand. Il vend le domaine d'Hermenche dont ses ancêtres avaient acquis la seigneurie et achète celui de Mézery.

Au décès de son père en 1862, Adrien Constant de Rebecque hérite de Mézery et en fait sa résidence d'été.



Constant-Delessert, 1868 © MHL

23 septembre 1806	naissance à Lausanne d'Adrien Constant de Rebecque
25 juillet 1814	naissance de Victor, frère d'Adrien
1825 - 1830	officier dans un régiment de gardes suisses à Paris
1830	retour en Suisse
5 novembre 1833	épouse Louise-Julie Delessert
3 mars 1835	naissance de leur fille Louise
1837 - 1841	assesseur à la Justice de Paix du Cercle de Lausanne
1837 - 1844	député au Grand Conseil vaudois
1838 - 1845	membre de la Municipalité de Lausanne
1858	devient membre de la Société française de photographie sous le nom de Constant-Delessert
1862	fonde la Sté anonyme de l'atelier photographique du Grand-Pont
vers 1870 - 1876	pour des raisons de santé, s'adjoint l'aide d'Auguste Bauernheinz qui collabore avec lui dans son atelier de Marterey
30 mai 1876	décès à la Grotte à Lausanne, chez sa fille Louise de Pückler